

En remportant la série 3-2, les Lions ont offert hier au canton de Genève son premier sacre depuis celui de Champel, en 1988.



LES ROIS LIONS SONT CHAMPIONS

BASKETBALL La troupe de Rudez est devenue championne de Suisse au terme d'un match fou. Lugano a été un adversaire remarquable, privé pourtant de sa gâchette Dusan Mladjan.

Dans la jungle du Pommier, les Lions sont devenus rois de Suisse. Ils succèdent à Lugano, superbe hier mais handicapé par l'absence du tireur fou Dusan Mladjan, touché à une cheville lors de l'acte IV disputé au Tessin.

Les Genevois méritent amplement ce sacre tant ils ont mené le bal de l'exercice depuis le début de la saison. Dans le match, ils ont surmonté une panne de panier dans le 3^e quart, puisqu'ils n'ont marqué que cinq points contre 17 au visiteur, au mental plus fort à ce moment-là de la partie folle. Le basket proposant des scénarios à chaque fois divers, la troupe de Rudez revint au score, égalisa, puis passa l'épaule, cette fois définitivement. Le public était aux anges. L'ambiance qu'il mit en ce vendredi donna une perception magnifique

de la partie. Présents, des politiques de Genève oublièrent leur campagne et participèrent à la fête, à l'image de la maire, Mme Elizabeth Böhler-Goodship, debout et très joyeuse, applaudissant à tout rompre les siens.

«Le meilleur public de Suisse»

L'émotion sur le parquet était palpable. Il y a eu des pleurs dans la déception, mais aussi des larmes de joie. «On ne pouvait pas gagner une finale plus difficilement que ça», dit Vladimir Buscaglia, les yeux rougis, qui a disputé hier le dernier match de sa carrière. «Vladimir!, Vladimir!, Vladimir!» scanda le public, ivre de joie et de reconnaissance. Sa famille était présente. Buscaglia craqua un peu. Le panier à trois points réussis par le chouchou du Pommier Jérémy Jaunin à la 33^e

(60-54) fut sans doute déterminant. «Toute mon enfance, je l'ai passée à Genève, c'est ce qui rend plus beau ce succès, raconta le petit blond. On a le meilleur public de Suisse. On n'avait pas le droit de le décevoir.»

Quand Lugano passa devant, peu avant la fin du 3^e quart, un vent de panique souffla au Pommier, qui retint son souffle comme asphyxié par le talent des Tessinois. Puis la réussite, qui avait un certain temps boudé le locataire, s'installa à de nouveau dans son camp et le score bascula. L'adversaire, qui avait tout donné, n'avait plus l'énergie ni la force pour revenir. «Je ne peux rien reprocher à mes joueurs», releva Randoald Dessarzin, dans des sanglots. «On a connu une saison remplie de perplexité. Ça les a rendus plus forts. Il vont se réveiller de-

main (aujourd'hui, ndr) avec la gueule de bois, mais ils ne doivent avoir aucun regret.» Le coach Juraissien a dirigé son dernier match avec Lugano. Bientôt il sera du côté de Lausanne, en principe, pour vivre en LNB, avec un autre beau projet. ● **JACQUES WULLSCHLEGER**, GENÈVE

LIONS DE GENÈVE - LUGANO 74-64 (44-34)

Pommier, Grand Saconnex.

3000 spectateurs.

Arbitres: MM. Pizio, Bertrand et Clivaz.

Lions de Genève: Brown 10, Parker 13,

Maruto 3, Stimac 21, Vogt 2, James 17,

Jaunin 8, Buscaglia, Touré, Steinmann.

Entraîneur: Rudez.

Lugano Tigers: Stockalper 15, Gordon 14,

Schneidermann 11, Milisavljevic 12,

Barber 10, Bavcevic 3, Magnani, Molteni.

Entraîneur: Dessarzin.

Notes: Lugano sans Mladjan, Ferguson.

Au tableau: 5e 12-6, 10e 21-17,

15e 33-23, 20e 44-34, 25e 44-45,

30e 49-51, 35e 67-56, 40e 74-64.